

supputa, compara pour retrouver une époque qu'on avoit laissé perdre, fixa un jour, et se trompa de quatre ou cinq ans, à ce que prétendent d'autres chronologues, ce qui nous importe peu, puisqu'on adopta son résultat, et qu'on s'y conforme encore, comme s'il eût été exact.

Cependant il s'agissoit de fixer un jour qui fût le premier jour de l'*Ere* et qui devint par-là le premier de chaque année. Ce devoit être naturellement ou celui de l'incarnation de J. C., ou celui de sa naissance. Denys craignit, sans doute, de causer un trop grand bouleversement dans les dates usitées jusqu'alors, et considérant que la naissance de J. C. tomboit le 25 décembre, que l'année romaine (qui avoit long-tems commencé au 1er mars) commençoit alors au 1er janvier, c'est-à-dire qu'il n'y avoit que six jours d'intervalle depuis la Noël; qu'en outre ce 1er janvier s'accordoit avec la fête solennelle de la Circoncision; décida que l'ancienne année ne subiroit aucun changement, et que les suivantes seulement se compteroient à *Christo nato* et non plus *ab urbe conditâ*.

Mais ce qui est resté, ou qui est devenu depuis fort incertain, c'est de quel point précisément est parti le réformateur et quelle année il a fixé pour la première? Est-ce celle où, selon lui, l'incarnation et la naissance ont eu lieu, ou n'est-ce que la suivante? Quand il a fixé l'an I au 1er